

# **COURT METRAGE DE FICTION**

## *ATELIER D'ECRITURE DE SCENARIO*

par Patrick LAGNEAU  
Professeur d'Education Socioculturelle  
Au LEGTA de BAR-LE-DUC (Meuse)  
-Juin 2003-

**Cadre** : Rencontres Lycéennes de Vidéo de Bagnères de Bigorre  
(65 - Hautes Pyrénées)

**Thème** : « Regard »

**Durée** : 6mn hors générique

**Nombre d'élèves impliqués (activité volontaire)** : 8 (2 terminales, six BTS)

---

**Objectif** : Comprendre comment en atelier audiovisuel, à partir d'un thème imposé, peut évoluer la réflexion de groupe, et quel est le cheminement du processus d'écriture avec les élèves volontaires de l'atelier, par séquences de travail.

---

## **SOMMAIRE**

<b>Préambule</b>	<i>page 3</i>
<b>Première séance</b>	<i>page 5</i>
<b>Synopsis n°1</b>	<i>page 7</i>
<b>Deuxième séance</b>	<i>page 10</i>
<b>Synopsis n°2</b>	<i>page 12</i>
<b>Troisième séance</b>	<i>page 14</i>
<b>Le squelette</b>	<i>page 14</i>
<b>Quatrième séance</b>	<i>page 17</i>
<b>Scénario version 1</b>	<i>page 17</i>
<b>Cinquième et sixième séance</b>	<i>page 26</i>
<b>Scénario version 2</b>	<i>page 26</i>
<b>Tableau des abréviations utilisées</b>	<i>page 36</i>
<b>Dernière étape</b>	<i>page 37</i>
<b>Pour terminer</b>	<i>page 38</i>
<b>Bibliographie</b>	<i>page 39</i>
<b>Sites sur le scénario et la vidéo</b>	<i>page 40</i>

**Annexe 1... Découpage technique**

**Annexe 2... Plan de tournage**

---

## PREAMBULE

Pour mener à son terme un atelier d'écriture sur le scénario, il faut absolument qu'il y ait un aboutissant valorisant pour les élèves. Il est donc logique qu'après le scénario, s'enchaînent la réalisation (repérage, découpage, tournage), la post réalisation (montage, mixage) et la diffusion du produit fini.

Il est relativement aisé de constituer une équipe de tournage (cadreurs, preneurs de son, script(e)s, éclairagistes, machinistes, accessoiristes, décorateurs etc.) et de trouver des acteurs. Mais dès qu'il s'agit d'écrire... Aïe ! le mot fait peur... Il est donc intéressant de fédérer des élèves au départ, autour de l'idée «on va faire un film », plutôt que sur celle, plus fastidieuse dans leur esprit, d'écrire un scénario.

Ecrire un scénario... si le principe est une évidence dans un processus de réalisation, la réalité l'est moins avec les élèves dans le cadre de l'atelier : angoisse de la feuille blanche, réminiscence d'interrogations écrites laborieuses, doutes quant à leurs propres capacités à créer un texte, voire notes catastrophiques en rédaction ou dissertation... Alors, évidemment ! Cela jette un froid !

Pour focaliser les énergies sur ce processus de créativité pure (on part de rien pour arriver à un film en images) je me suis aperçu très rapidement qu'il était intéressant de démarrer la réflexion autour d'un thème. C'est tout naturellement que cette idée s'est imposée avec les propositions des rencontres lycéennes de vidéo telles que Bagnères de Bigorre, Luxeuil-les-Bains... J'en parlerai ultérieurement !

Et puis, les années passant, les thèmes aussi, mon expérience a fortiori, j'en suis à l'heure actuelle à intervenir dès la première séance d'écriture avec une idée de base, sur laquelle j'ai personnellement axé ma réflexion, à partir du thème choisi. Non pas que je veuille imposer quoi que ce soit, mais je n'ai pas les moyens (en termes de temps sur une année scolaire) de tergiverser des heures sur des pistes qui ne mènent nulle part, des idées fermées et sans avenir, ou carrément parfois de passer les séances d'écriture à compter les grains de sable qui s'accumulent tant l'horizon du champ de notre créativité peut ressembler à un désert... Les minutes qui s'égrènent au rythme de l'attente d'un éventuel flux de créativité prolifique, ont le don de « casser » mon enthousiasme, et fatalement, celui des élèves aussi.

Donc, je viens dès la première séance de travail avec une idée brute, et là, la magie opère, les esprits se libèrent, les images naissent, les langues se délient...

A partir de ce postulat, je vais non pas vous expliquer comment écrire un scénario (d'autres l'ont fait avant moi, tellement bien, et Dieu sait que cela m'a servi : cf. bibliographie et sites Internet annexés), mais apporter un témoignage aussi juste que possible du cheminement des réflexions collégiales, puisque autant élèves qu'animateurs ou professeurs sommes impliqués dans ce processus de créativité. Vous pourrez vous rendre compte qu'au niveau de l'atelier, ce ne sont pas les connaissances, ni l'intelligence qui prédominent, mais l'imagination, le feeling, et l'aptitude à rebondir sur les propositions des autres.

Que ce témoignage vous ouvre les portes de la passion, vous donne l'envie de lancer un atelier d'écriture de scénario, et active votre propre enthousiasme, véritable moteur à mon sens, pour libérer l'énergie créatrice latente de nos élèves.

Les séquences d'écriture porteront sur **REGARD**, thème proposé par les organisateurs des Rencontres Lycéennes de Vidéo de Bagnères de Bigorre à tous les participants pour l'édition 2003.

Toutes les séances de l'atelier d'écriture ont lieu pendant cinq à six mercredis de Janvier et Février de l'année scolaire en cours. Chaque séance dure quatre heures. Nous travaillons dans un premier temps de 17h00 à 19h00, puis repas pris en commun, reprise de 20h00 à 22h00.

Plutôt que de travailler en journées groupées sur une semaine, il est préférable de travailler par séquences de deux ou quatre heures, de manière à ce que le groupe puisse avoir le recul nécessaire sur sa propre production huit jours plus tard. Nous verrons dans l'exemple que j'ai choisi l'utilité de ce recul.

Le repas pris en commun est intéressant à double titre : d'abord, il permet de s'aérer l'esprit tout en continuant à discuter sur les dernières pistes trouvées, et surtout, il est déjà le garant d'une unité d'équipe, d'une ambiance favorable à la réalisation d'un film, que l'on conservera jusque sur le plateau de tournage et même au-delà.

---

## Première séance

### Nombre de participants : 6

Dans un premier temps je demande si quelqu'un a des idées sur le thème en question, sachant que tout le monde connaît le thème depuis la rentrée scolaire. Flottement.

Un peu après je propose mon idée brute sur le thème « REGARD » qui peut-être, aura la chance de susciter des élans créatifs, en tout cas, d'ouvrir les esprits sur des images concrètes.

**Idée brute** : Dans notre société, de nos jours, les gens sont de plus en plus individualistes. Personne ne regarde personne. Certains souffrent de ce « non regard » sur soi-même et se sentent de plus en plus isolés. L'idée serait alors d'inventer un commerce où l'on pourrait acheter des regards...

L'idée en elle-même séduit par son caractère original : acheter des regards !

### Questions découlant directement de cette idée :

1. Comment se vendent les regards ? (photos, films, acteurs payés pour « regarder » ?...)
2. Qui aujourd'hui est en manque de regards ?

Les adolescents, en manque d'affection, d'amour, de reconnaissance, de regards sur soi.

*Une élève rapporte un fait qu'elle a vécu en internat dans un autre lycée. Une de ses camarades ne parlait à personne, souffrait du divorce de ses parents, et ne se sentait pas bien dans sa peau. Un soir elle l'a vue se lever de son lit et se diriger vers les toilettes. Elle l'a suivie... pour l'empêcher d'avaler des comprimés.*

Très rapidement, personne ne donne suite à cette idée, car la tendance générale n'est pas tournée malgré tout vers le morbide. L'élève qui nous a rapporté le fait, bien qu'elle ait été très touchée par cette histoire, convient qu'il ne faut pas donner suite pour l'écriture du scénario, et d'une façon générale, personne n'a envie d'explorer le mal-être de certains jeunes. La piste de l'adolescence est abandonnée.

*Un autre élève propose les handicapés dont l'état fait fuir le regard des personnes dites normales.*

Quelques discussions sur cette idée nous conduisent rapidement à l'abandonner. Personne n'est touché dans son entourage par un handicap quelconque et je sens que l'idée crée un malaise dans la mesure où il va falloir parler d'un sujet auquel nul n'est préparé, qui plus est dans un atelier d'écriture devant aboutir à un scénario

*La première élève lance l'idée que pour elle, les personnes âgées souffrent de solitude. Personne ne les regarde. Une personne âgée dans ce cas peut être amenée à acheter des regards pour compenser.*

A ce stade, si l'idée de la personne âgée intéresse la majorité des participants, je me rends compte que l'idée de départ (acheter des regards) s'éloigne des esprits. Il aurait certes fallu creuser davantage pour trouver un traitement images accrocheur, mais je sens que la motivation pour se plonger dans cette réflexion diminue, sans doute à cause de la difficulté que représente cette entreprise. Je laisse faire et reste en position d'attente.

*Un élève propose une commission devant laquelle passent les gens en manque de regards.*

Nous tentons d'approfondir cette piste, mais nous nous éloignons de l'idée de départ, et les discussions finalement ne soulèvent pas l'enthousiasme général.

Nous revenons sur l'idée des personnes âgées et quelqu'un propose un début d'histoire :

*Une grand-mère que les enfants doivent conduire en maison de retraite.  
Oui. Mais où est la notion de « Regard » ? Le regard que beaucoup porte sur le troisième âge en se débarrassant de leurs parents en maison de retraite ?  
Pourquoi pas un grand-père ?*

La majorité pense qu'une grand-mère représente plus la fragilité, et touchera plus l'affectif du public.

L'embryon d'histoire séduit le groupe, et nous décidons de rechercher des scènes où les personnes âgées sont ignorées, voire maltraitées.

*- Dans les transports. Les jeunes ne se lèvent plus pour céder leur place aux personnes âgées, ou n'hésitent pas à les bousculer pour sortir plus vite.*

*- Dans les petits commerces, elles sont presque ignorées des clients, voire des commerçants eux-mêmes*

J'attire l'attention du groupe sur ces scènes qui, très proches de la caricature, n'en sont pas moins vraies dans le fond. La décision est prise de caricaturer volontairement ces scènes pour renforcer l'idée du « regard » porté sur les personnes âgées.

A ce stade, nous nous posons les questions suivantes :

*Quel est l'objectif de cette grand-mère ? A quoi doit-elle arriver ? Que voulons-nous montrer dans cette histoire ? Est-ce que quelqu'un pressent une chute ?*

Réponses :

*Nous voulons montrer le regard que les gens portent sur les personnes âgées, y compris dans leur propre famille. La grand-mère, prise dans ce tourbillon négatif à son égard, recherche de l'affection, de l'amour. Est-ce son objectif ? Non, mais elle tend par un moyen quelconque de retrouver ces sentiments qu'on lui prodiguait autrefois. Par le biais d'un flash-back ?*

Tout le monde sent qu'une vraie piste est en train de s'ouvrir dans nos esprits, et chacun commence à se tourner vers cette idée de flash-back. Les idées fusent :

*Elle pense. D'accord, mais par quoi est déclenchée cette pensée ? Un souvenir ? Non, un souvenir, c'est déjà une pensée ! Il faut trouver un élément déclencheur... La photo de son défunt mari ? Oui, mais comment faire comprendre ses souvenirs affectifs ?*

J'interviens à ce stade de la réflexion, car il m'est venue une idée en écoutant ces échanges. Pourquoi ne pas utiliser cette piste pour offrir aux élèves la possibilité de (re) découvrir le cinéma super 8. Dans un atelier de création vidéo, ce serait un chouette clin d'œil, et pédagogiquement parlant, une opportunité d'aborder de véritables techniques cinématographiques. J'expose mon idée :

*La grand-mère regarde la photo de son défunt mari, dans un cadre ou un album. Ce visage la ramène dans le passé (donc flash-back), à une époque où il filmait des repas de famille avec sa caméra super 8. Suite à ce flash-back, elle cherche le vieux projecteur et les bobines de films dans le fond d'une armoire, se les projette sur un écran. Elle revit les séquences émotion d'une époque pas si lointaine, où tout le monde était heureux, faisait signe à la caméra, et où son mari filmait des gros plans, histoire de revoir ces regards, plus tard.*

Des questions sur le super 8 me sont posées. Je sens naître pour la première fois un réel enthousiasme dans le groupe. Nous tenons notre piste, et nous y accrochons.

Nous réfléchissons au cadre de vie de la grand-mère, à la mise en scène des deux idées trouvées auparavant (transport, commerce) pour aboutir globalement aux grandes lignes du synopsis.

*Une grand-mère, seule dans son appartement. Elle n'a plus de pain, décide d'aller en acheter. Dans le bus elle est ignorée. A la boulangerie, on lui parle du bout des lèvres. Triste, elle rentre chez elle, tombe sur la photo de son mari. Elle songe à l'époque où il filmait les repas de famille en super 8. Elle se passe les films en question, retrouve ainsi un peu de bonheur, jusqu'à ce qu'un coup de fil l'arrache à sa rêverie, et où elle apprend qu'on vient la chercher pour la conduire en maison de retraite.*

Dans l'euphorie engendrée par l'histoire, nous commençons collectivement l'écriture du premier synopsis .

## **Synopsis n°1**

Un appartement plutôt ancien. Une vieille dame est assoupie dans un fauteuil devant un téléviseur allumé. Elle ouvre les yeux sans bouger. Puis elle se lève et se dirige lentement vers la cuisine. Devant une fenêtre, la vieille dame pensive regarde à l'extérieur en buvant machinalement un thé. Elle lave la tasse et la fait sécher sur l'égouttoir. Elle regarde dans la huche à pain et n'y trouve qu'un croûton. Elle la referme. Dans le hall d'entrée, elle enfle un manteau, s'appête à sortir, un cabas à la main. Elle se retourne, revient sur ses pas, va éteindre le

téléviseur dans une autre pièce. Elle revient dans le hall, sort et referme la porte d'entrée.

La vieille dame monte dans un bus de transport urbain. Le bus démarre. Elle est debout. Tous les sièges de la moitié arrière du bus sont occupés. Aucun voyageur ne lui prête attention. Pas même un regard. Elle se retourne. L'avant du bus est également complet. Résignée, elle se tient debout en se maintenant à une barre d'appui. Le bus roule en ville. Tout le monde est assis sauf la vieille dame.

A l'arrêt du bus, la vieille dame tente de sortir, mais plusieurs personnes visiblement pressées lui passent devant. Toujours résignée, elle attend que tous ceux qui devaient descendre à cette station soient dehors. Alors enfin, elle peut descendre. Elle s'éloigne sur le trottoir.

A la boulangerie. La boulangère discute avec une cliente. La vieille dame est debout derrière cette dernière et attend patiemment. Au bout de quelques secondes, elle fait remarquer sa présence. La boulangère l'aperçoit du coin de l'œil. Tout en continuant à parler avec la cliente, elle pose une baguette de pain sur le comptoir. La vieille dame la range délicatement dans son cabas. Sort son porte-monnaie. Dépose quelques pièces ramassées machinalement par la boulangère qui n'a jamais cessé de converser, sans lui accorder le moindre mot, le moindre regard. La vieille dame sort en saluant. Les deux femmes ne lui répondent pas, toujours absorbées par leur conversation.

Dans l'appartement. Cuisine. Elle range le pain dans la huche. S'avance dans la cuisine et s'arrête devant une photo posée sur un meuble. Elle prend le cadre entre ses mains et plonge son regard dans les yeux d'un vieil homme photographié récemment.

Flash-back. A un repas de famille, le même homme mais plus jeune, filme la scène avec une caméra super/8. (En caméra subjective) La vieille dame demande à son mari pourquoi il filme toujours les repas de famille. Il lui répond que peut-être ils apprécieront de revoir ces scènes quand ils seront vieux.

Après ce souvenir, la vieille dame recherche les bobines de films super/8 tournés par son mari. Elle en retrouve au fond d'une armoire, ainsi que le projecteur. Elle le nettoie, l'installe, le met en route. Il fonctionne. Elle introduit le film dans l'appareil et se laisse captiver par les images projetées, la scène du repas de famille notamment, visualisée dans le flash-back entre autres scènes. Elle rit en voyant un enfant qui tire la langue, ou répond d'un geste de la main à un adulte qui fait signe bonjour à la caméra. Perdue dans ses souvenirs, heureuse, émue, elle ne s'aperçoit pas que le film est terminé. La bobine tourne dans le vide.

Une sonnerie de téléphone la ramène à la réalité. Elle arrête le projecteur, se lève, décroche le téléphone.

Une voix lui indique qu'il est l'heure de partir pour la maison de retraite.

---

Une élève me propose pour jouer le rôle du grand-père. Je rétorque que le grand-père est forcément âgé sur la photo et que, bien que cinquantenaire cette année, je n'ai tout de même pas le profil, même en photo, pour interpréter ce grand-père. Un élève connaissant mes dispositions pour les retouche photos en

numérique, émet l'idée de me vieillir par retouche. Pour terminer la première séance d'écriture, je le prends au mot et, en quelques minutes, je travaille sur ordinateur un de mes portraits. Le résultat obtenu fait le bonheur de mes élèves. Nul doute avec cette transformation, que notre synopsis est sur la bonne voie.

Voici ce que cela donne.

**Avant**



**Après**



C'est dans la liasse générale que se termine cette première séquence d'écriture.

---

## Deuxième séance

### Nombre de participants : 8

Deux nouveaux participants, dont une collègue de français, nous rejoignent. Il s'est passé une semaine depuis la rédaction du synopsis et de ma transformation en « atelier photo numérique ». Je ne suis pas bien. J'ai un goût amer dans la bouche. L'euphorie de la semaine passée est retombée. Le synopsis que j'ai maintes fois relu me laisse une impression bizarre que je ne parviens pas à définir. La séance débute par une relecture individuelle, pour permettre aux « nouveaux » d'être sur la même longueur d'onde que nous. Réaction de ma collègue :

*C'est une histoire pessimiste, à la limite du pathos, triste à pleurer. La caricature est violente car elle correspond aux clichés traditionnels sur le troisième âge. On ne peut pas travailler sur ce synopsis, on va se casser la figure...*

Personnellement, je respire. Je viens d'entendre clairement ce que je n'arrivais pas à définir. Oui, bien sûr, elle a raison. Nous nous sommes engouffrés dans une brèche ouverte par nos réflexions sur le troisième âge et la photographie retouchée, et n'avions pas le recul suffisant pour comprendre cette évidence : l'histoire est triste et peu originale.

Si je parviens à comprendre la réflexion de ma collègue, les élèves eux font grise mine. La chute est brutale. Pour deux d'entre eux, c'est leur première expérience d'écriture de scénario, et leur amertume est grande à l'image de leur rancœur envers ma collègue. Pour eux, elle vient d'une phrase, de détruire quatre heures de laborieuses réflexions collectives, et ils ont du mal à le digérer.

Je leur explique l'utilité des séances espacées d'une semaine, pour avoir ce recul dont nous avons besoin pour avancer, pour construire un vrai scénario. Il ne faut pas hésiter à remettre en question le travail de la semaine précédente, d'autant plus que cette fois-ci, le couperet incisif de ma collègue est tombé sans appel. Je sais aussi que, pour ne pas avoir participé à la première séance, son avis nous a fait gagner du temps. En effet il n'est pas rare, dans ces séances d'écriture, que le groupe remette tout en question à la fin de la troisième séance et reparte à zéro.

Nous lui montrons ma photographie transformée. Elle sourit et trouve l'idée séduisante. Il n'est pas question d'abandonner notre synopsis, mais au contraire de réfléchir à ce que l'on peut conserver pour en faire une histoire attrayante. Voici donc les grandes lignes sur lesquelles nous allons asseoir notre second synopsis.

- *La grand-mère.*
- *La maison de retraite*
- *Les films super 8*

Et c'est tout. Le reste a trop contribué à la caricature, aux clichés. De nouvelles idées font leur apparition.

- *Ce n'est pas le grand-père qui filmait autrefois, mais la grand-mère elle-même.*
- *Puisque c'est elle qui filmait, elle peut facilement retrouver les séquences qui l'intéressent.*

*- les séquences qu'elle va rechercher sont des séquences émotionnellement fortes.*

Selon la tournure des réflexions, je sens que le film tourne de plus en plus autour du super 8, et que l'on perd un peu l'idée de la maison de retraite. Je relance les discussions sur ce sujet.

*- C'est la fille de la grand-mère qui, avec son mari, doit la placer en maison de retraite.*

*- La grand-mère regarde les films super 8 où sa fille lui montrait son amour.*

*- Une scène avec la fille, petite, en train de lire un poème sans doute pour la fête des mères.*

*- Une autre aussi quand elle a vingt ans et qu'elle ouvre son cadeau d'anniversaire.*

*- Une scène peut-être avec son mari, à une époque où ils étaient amoureux et étaient plein d'affection pour la grand-mère.*

Des discussions collectives nous conduisent à déterminer rapidement les points suivants :

*- Il faut que la grand-mère n'aille pas en maison de retraite.*

*- Elle joue un tour à sa fille et son mari.*

*- Elle part en voyage avec des copines ? seule ?*

*- Le couple agit ainsi pour de sombres raisons d'héritage.*

Pour comprendre leurs raisons, nous décidons de créer un personnage qui les mettra en valeur. Ce sera le fils du couple, donc le petit-fils de la grand-mère.

Nous revenons sur le thème « Regard » pour savoir si nous sommes dans les « clous ». Mise à part la volonté du couple de mettre la grand-mère en maison de retraite, ce qui correspond comme nous l'avions énoncé au début, à un certain regard porté sur le troisième âge, nous avons l'impression que c'est insuffisant. Une astuce est trouvée à partir des gros plans sur les yeux filmés en super 8, idée que j'avais trouvée précédemment. Les trois séquences super 8 se termineront par un zoom avant sur :

1. le regard de la fille, petite
2. celui de la fille, adolescente
3. celui du couple

S'enchaînent ensuite plusieurs idées qui viennent s'imbriquer dans l'histoire qui commence à se mettre en place.

*- le tour que jouera la grand-mère, sera la projection des trois séquences qu'elle aura montées sur une seule petite bobine.*

*- quand le couple arrivera dans son appartement pour l'emmener en maison de retraite, elle ne sera déjà plus là. Le projecteur sera installé avec la bobine prête à être projetée.*

Des réflexions sur le caractère des personnages nous permettent d'éclairer le comportement que nous souhaitons leur faire adopter dans l'histoire.

*- Le père est dominateur dans le couple, mais agit plus qu'il ne réfléchit. Il est coléreux, violent verbalement et parfois odieux.*

- *Sa femme est plutôt soumise, et soucieuse que tout se passe bien.*
- *Leur fils n'apprécient pas leur comportement vis à vis de la grand-mère, et donne l'impression de ne pas être dupe des véritables raisons qui animent ses parents : l'argent, l'héritage.*
- *La grand-mère est bien conservée, sait ce qu'elle veut. Son train de vie est confortable. Ses vêtements sont jeunes.*

Avec toutes ces idées, nous commençons à écrire la deuxième version du synopsis qui sera la base de l'écriture du scénario définitif.

### **Écriture du second synopsis**

Dans un appartement, une grand-mère fait sa valise.

Dans une villa, une famille composée d'un couple et d'un adolescent, s'apprête à prendre sa voiture pour emmener cette grand-mère, mère de la femme du couple, en maison de retraite. Les discussions tournent autour de l'héritage matériel qu'il sont susceptibles de recevoir par cet état de fait.

Pendant ce temps, la grand-mère récupère un ensemble de bobines de films super/8, qu'elle regarde sur une visionneuse de montage. Elle coupe des bouts de scène qu'elle assemble.

La famille est en voiture et se dirige chez la grand-mère.

La grand-mère boucle définitivement sa valise. Elle sort de l'appartement en refermant la porte derrière elle et descend l'escalier.

La famille se gare devant l'immeuble de la grand-mère et monte à l'appartement. Sonne. Pas de réponse. La femme tourne la poignée de la porte. Celle-ci s'ouvre. Ils pénètrent dans l'appartement et appellent la grand-mère. Pas de réponse. Ils cherchent dans différentes pièces de l'appartement. Personne. Ils entrent dans une pièce où un projecteur de films super/8 est allumé. Une bobine tourne dans le vide. Ils éteignent le projecteur en se posant des questions du regard. Ils appellent deux, trois fois la grand-mère. En vain. Finalement, ils décident de regarder le film.

Images du film muet super/8 : le femme, plus jeune, déballe un cadeau que l'on vient vraisemblablement de lui offrir. En découvrant l'intérieur, elle est heureuse et envoie mille baisers à la caméra. Zoom sur ses yeux ravis. Une petite fille semble réciter un poème, puis offre une carte, coloriée par elle-même à l'école pour la fête des mères, en la présentant face à la caméra. On lit les mots : « Maman, je t'aime ». Zoom sur ses yeux. Au cours d'une fête de famille, le père et la mère, plus jeunes, discutent amoureusement. Zoom sur leurs visages. Lui s'aperçoit qu'ils sont filmés, le signale à sa femme. Tous deux ensemble se tournent vers la caméra, rient et font signe à la caméra.

La bobine s'achève et tourne dans le vide. L'homme et la femme se regardent d'un air interrogateur.

L'idée est de lancer le GÉNÉRIQUE DE FIN à ce stade puis à la fin, de retrouver la grand-mère dans un taxi, où elle demande au chauffeur de la conduire à l'aéroport.

---

Après la rédaction de ce second synopsis, nous rédigeons encore quelques réflexions pour clore cette deuxième séance d'écriture, et venir la fois suivante avec peut-être déjà des embryons de solutions.

- *Dans la séquence de projection du film, l'adolescent demande : « C'est quoi, ça ? – C'est les vieux films de Mamie ! » répond la mère.*

- *Dans la scène avec la famille au début du film, on doit apprendre que :*

→ *la grand-mère est prévenue que les enfants viennent la chercher pour aller à la maison de retraite*

→ *la grand-mère ne doit prendre que des affaires essentielles à son installation à la maison de retraite. D'autres vêtements ou meubles pourront être apportés plus tard.*

→ *la famille convoite l'appartement.*

→ *Dans la voiture, l'adolescent demande à son père si c'est lui, le fils, qui héritera de l'appartement quand lui-même ira en maison de retraite. Regard foudroyant du père dans le rétroviseur.*

→ *La famille est composée de la mère (fille de la grand-mère), environ 45 ans, de son mari (donc gendre de la grand-mère), environ 50 ans, et du fils, adolescent de 16 ans.*

Fin de la seconde séance d'écriture.

---

## Troisième séance

**Nombre de participants** : 4 (dont une nouvelle élève)

Les aléas de la vie scolaire font que parfois des devoirs ou contrôles sont prévus dans les progressions pédagogiques, aussi quelques élèves sont absents pour les préparer efficacement.

Nous reprenons la troisième séance par une relecture individuelle du second synopsis et des réflexions que nous avons laissées en attente.

Je précise que la nouvelle élève entrée dans l'atelier aujourd'hui est une « paumée », en rébellion constante contre tout système : parental, scolaire, éducatif, politique, social etc. Une de ses amies l'a entraînée là. Donc elle ne sait pas trop ce qui l'attend, et d'ailleurs je ne la reverrai jamais dans l'atelier hormis cette seule séance. Je lui demande ce qu'elle pense du synopsis et notamment de la chute. Voici textuellement sa réponse :

*« Moi, à la place du petit-fils, avec des parents aussi cons, j'me tire avec la grand-mère ! »*

Je lui fais remarquer que sa remarque (qui sera son unique intervention) est judicieuse, que nous allons en tenir compte pour la séance d'aujourd'hui et je l'en remercie. Dans mon for intérieur, je sais, que son intervention est capitale pour notre histoire. Elle nous a apporté le plus, un des éléments clef, qui va donner à notre scénario l'intensité qui manquait dans la chute. A certains moments, dans un atelier d'écriture, il se passe cet instant magique, où l'on sait que l'on vient de trouver la pièce manquante du puzzle, ou l'élément fort d'une chute. C'est la magie des ateliers d'écriture collectif. Mais la magie n'opère pas toujours. Mais quand elle opère... quelle bouffée d'oxygène ! Lorsqu'on vit un tel moment, tous les participants ont une montée d'adrénaline qui conduit à un bonheur d'autant plus appréciable qu'il est éphémère.

En tenant compte de son intervention, nous décidons donc que le petit-fils partira avec la grand-mère. Pour cerner au plus près l'évolution de l'intensité dramatique, nous découpons le synopsis en six parties et nous écrivons ce qu'il est impératif d'apprendre dans chacune d'entre elles. C'est la phase que j'appelle le squelette.

### Le squelette

#### **1. Scène de la famille à la maison**

On apprend que :

- *Le père rentre de son travail en voiture. Il a quitté son travail plus tôt que d'habitude.*
- *Sa femme n'est pas prête*
- *Le fils n'est pas rentré de l'école.*
- *Sa femme ne retrouve pas les papiers de la maison de retraite.*
- *Qu'ils doivent conduire la mère de la femme dans cette maison de retraite.*
- *La femme est en retard ce qui provoque un agacement de son mari.*

- La mère de la femme sait qu'ils doivent venir la chercher vers 16h00.
- La grand-mère a choisi quelques meubles qu'elle prendra plus tard avec elle à la maison de retraite.
- Le reste sera vendu par le couple car l'appartement doit être disponible pour une date proche..
- Leur attitude change avec l'arrivée du fils qui ne souhaite pas les accompagner.
- Ils lui font comprendre que la grand mère a besoin d'être entourée de leur affection et assistée par eux trois pour son entrée à la maison de retraite.

## **2. Scène de la famille dans la voiture**

On apprend que :

- Les parents convoitent l'appartement de la grand-mère pour l'apport financier dont ils vont bénéficier.
- La grand-mère a suffisamment d'argent pour subvenir aux frais de la maison de retraite.
- Le fils se pose des questions sur l'utilisation de cet argent, sur le devenir des affaires de la grand-mère.
- Que les parents veulent les vendre, qu'à la limite ils lui réserveront la télévision pour sa chambre.
- Que le fils est faussement ravi de ce « cadeau ».
- Qu'une agence immobilière a déjà des locataires pour l'appartement.
- Que le fils convoitent ironiquement l'appartement de la grand-mère et la villa des parents quand lui les mettra en maison de retraite. Regard foudroyant du père dans le rétroviseur.

## **3. Scène de la famille dans la voiture à l'arrivée devant l'immeuble**

On apprend que :

- Ils sont arrivés devant l'immeuble où habite la grand-mère.
- Le fils préfère attendre dans la voiture.
- Les parents montent seuls.

## **4. Scène des parents dans l'appartement de la grand-mère**

On apprend que :

- La grand-mère ne répond pas quand ils sonnent.
- La grand-mère n'est pas dans l'appartement.
- Des chutes de films traînent sur la table avec la visionneuse.
- Un projecteur de films super 8 est installé est allumé face à un écran .
- La grand-mère n'est vraiment pas dans l'appartement.
- Ils mettent finalement le projecteur en route.
- Les séquences projetées sont des images du passé reflétant les sentiments qu'ils éprouvaient alors pour elle.
- Chaque séquence se termine par un zoom avant sur des yeux en gros plan.
- A la fin de la projection, ils se regardent d'un air embarrassé.
- Ils ne savent toujours pas où est la grand-mère.

## **5. Scène de la grand-mère dans l'appartement**

On apprend que :

- *Une valise est prête sur le lit*
- *La grand-mère fait du montage super 8*
- *Qu'elle assemble des morceaux de pellicules sur une bobine vide.*
- *Qu'elle boucle sa valise en y rangeant la photo de son mari (et un livret de caisse d'épargne ?)*
- *Qu'elle quitte l'appartement vêtue d'un manteau avec sa valise.*

## **6. Scène finale dans le taxi**

On apprend que :

- *Le chauffeur demande à la grand-mère où il doit l'emmener.*
- *La grand-mère lui demande d'attendre quelques secondes.*
- *Son petit-fils essoufflé, la rejoint dans le taxi.*
- *Ils sont complices (ils s'embrassent ?)*
- *la grand-mère demande au chauffeur de les emmener à l'aéroport*

La troisième séance se termine par le début de l'écriture du premier scénario. Nous le retrouverons donc intégralement lors de la quatrième séance.

---

## Quatrième séance

**Nombre de participants** : 10

Nous terminons donc l'écriture du premier scénario dont voici le contenu intégral. Le titre s'est imposé de lui-même. A force de parler des zooms avant sur les regards en super 8, le titre définitivement adopté est « ZOOMS AVANT »

### SCENARIO VERSION 1 ZOOMS AVANT

#### 1. CHAMBRE APPARTEMENT. INT/JOUR

*Panoramique dans un appartement meublé à l'ancienne. Plan fixe sur une porte ouverte par laquelle une dame âgée entre dans le champ de la caméra, en portant un petit escabeau. On la suit par un panoramique dans son déplacement vers une armoire devant laquelle elle déplie l'escabeau. Elle grimpe les quelques marches de l'escabeau et de ce fait, la partie supérieure de son corps sort du champ. Plan serré sur un carton posé au-dessus de l'armoire. Les deux mains de la dame âgée entrent dans le champ, s'emparent du carton. Les mains et le carton sortent du champ. En plan plus large, elle descend de l'escabeau, se retourne et s'éloigne avec le carton. La caméra la suit en panoramique jusqu'à ce qu'elle passe devant le lit sur lequel une valise ouverte remplie d'effets est posée. Fin du panoramique sur ce plan, fixe.*

#### 2. VILLA. EXT/JOUR

*Une voiture se gare devant la villa. Michel, un homme d'environ 45 ans en sort, claque la porte et se dirige à pas rapides vers la villa, dont il franchit la porte en la claquant derrière lui.*

#### 3. HALL D'ENTREE VILLA. INT/JOUR

*Michel ne se déshabille pas, fait quelques pas dans le hall en regardant rapidement dans les pièces contiguës.*

**MICHEL**

*(haussant la voix)*

Je suis là !... Tu es prête ?...

*(pas de réponse)*

Martine ?...

**MARTINE**

*(Off. Lointaine)*

Je suis en haut !...

**MICHEL**

*(pour lui-même, énervé)*  
C'est pas vrai !...

*Il monte quatre à quatre les marches de l'escalier qui conduit à l'étage. Il entre dans la chambre où se trouve Martine qui fouille dans les tiroirs d'une commode.*

Ben qu'est-ce tu fous ?...

**MARTINE**

Je cherche les papiers. Tu sais pas où ils sont ?

**MICHEL**

Quoi ? Les papiers de la maison de retraite ?

**MARTINE**

Ben oui ! Je suis sûre de les avoir rangés là !

*(elle continue à retourner le contenu des tiroirs)*

**MICHEL**

J'y crois pas ! Tu me fais prendre mon après-midi. J'arrive et t'es pas prête !...

*Enervé, il sort en claquant la porte.*

#### **4. SALLE À MANGER APPARTEMENT. INT/JOUR**

*La grand-mère a ouvert son carton sur la table de la salle à manger. On aperçoit des boîtiers étiquetés de films super 8 à l'intérieur. Des bobines vides sont sur la table ainsi qu'une caméra super 8. Elle installe une visionneuse de montage devant elle. Elle choisit un des boîtiers du carton, l'ouvre, en sort une bobine sur laquelle est enroulé un film. Elle l'installe sur un des bras de la visionneuse, saisit l'amorce qu'elle insère dans la fenêtre de lecture, la récupère de l'autre côté et en place l'extrémité sur une bobine vide déjà positionnée sur l'autre bras de la visionneuse.*

#### **5. CUISINE VILLA. INT/JOUR**

*Michel ouvre le frigo pour s'emparer d'une boîte de bière qu'il ouvre avant d'en boire une gorgée. Pendant ce temps, Martine entre dans la cuisine rayonnante, des papiers à la main.*

**MARTINE**

Ca y est ! Je les ai trouvés...

**MICHEL**

Ah, quand même !... Jérôme n'est pas encore rentré ?

**MARTINE**

Il ne va pas tarder. Il n'a pas cours cet après midi.

**MICHEL**

*(irrité)*

Ben, justement ! S'il n'a pas cours, il devrait être là ! Tu as rappelé à ta mère que c'est aujourd'hui qu'on venait la chercher ?

**MARTINE**

Evidemment ! Je lui ai dit qu'on serait chez elle vers quatre heures...

## **6. SALLE À MANGER APPARTEMENT. INT/JOUR**

*La grand-mère tourne une bobine de la visionneuse manuellement et rapidement. Elle regarde les images qui défilent sur l'écran de la visionneuse. De temps en temps elle s'arrête, observe attentivement une image, puis poursuit la lecture de plus belle.*

## **7. SALON VILLA. INT/JOUR**

*Michel est debout devant une fenêtre et regarde à l'extérieur, sa boîte de bière à la main. Martine, assise sur une banquette, lit, une dernière fois les papiers qu'elle tient toujours à la main.*

**MICHEL**

Au fait... Elle a choisi les meubles qu'elle emmène, ta mère ?... Parce que moi j'ai un preneur...

**MARTINE**

Presque

**MICHEL**

Ca veut dire quoi ? Je les connais ses "presque"...

**MARTINE**

Laisse lui un peu de temps...

**MICHEL**

Je te rappelle qu'on a loué l'appartement et qu'ils débarquent dans deux semaines, hein !

**MARTINE**

Oui, bon, ça ira ! T'inquiète pas !...

**MICHEL**

Oh, mais je ne m'inquiète pas ! La Guadeloupe, c'est ton idée, hein !...Pas la mienne !... Tiens, le v'la, Jérôme !

## **8. CHAMBRE APPARTEMENT. INT/JOUR**

*La grand-mère, devant la visionneuse, assemble deux bouts de pellicule sur une colleuse. Elle vérifie la solidité de son travail et enroule la séquence ainsi obtenue sur la table.*

**9. SALON VILLA. INT/JOUR****MICHEL**

Bon, allez, on y va !

**JEROME**

Je suis vraiment obligé de venir ?

**MARTINE**

Ecoute, Jérôme, c'est ta grand-mère ! Mets toi à sa place... Elle a besoin de notre affection. Hein, Michel ?

*Jérôme, visiblement pas ravi, souffle sa lassitude.***MICHEL**

Bon, allez ! On va être en retard... T'as les papiers, hein ?

*Ils sortent tous les trois.***10. SALLE À MANGER APPARTEMENT. INT/JOUR***La grand-mère rembobine manuellement le film monté sur une petite bobine. Dès que toute la pellicule est rembobinée, elle prend la bobine entre ses doigts, et l'observe d'une mimique de satisfaction.***11. VOITURE. EXT/JOUR***Michel est au volant, Martine assise à ses côtés. Jérôme est assis à l'arrière. La voiture roule.***JEROME**

Avec la vente des meubles et la location ça suffira à Mamie ?

**MARTINE**

Oh, tu sais, elle en a pas besoin ! Avec ce qu'elle a mis de côté, on a de quoi voir venir ! Hein, Michel ?

**MICHEL**

Ca, c'est sûr !

**JEROME***(après quelques secondes de réflexion)*

C'est vachement bien quand même !

*Martine lui jette un regard interrogateur.*

Ben oui, quoi ! L'appart' de Mamie... Et la maison... Ce sera pour moi, quand moi je vous mettrai à la maison de retraite...

*Regard foudroyant de Michel dans le rétroviseur.*

## **12. CHAMBRE APPARTEMENT. INT/JOUR**

*La grand-mère debout devant le lit sur lequel est posée la valise ouverte, regarde la photo d'un homme âgé, dans un cadre qu'elle tient entre les mains.*

**LA GRAND-MERE**

Toi, je t'emmène avec moi !...

*Elle pose le cadre sur les vêtements pliés dans la valise, puis prend un livret de caisse d'épargne, qui était posé sur le lit à côté de la valise.*

*(au livret de caisse d'épargne)*

Et toi aussi !...

*Elle le pose à côté du cadre, sur les vêtements. Elle boucle ensuite la valise, enfle le manteau qui était posé sur le lit, de l'autre côté de la valise, en opposition à l'endroit où se trouvait quelques instants avant, le livret de caisse d'épargne. Elle s'empare de la valise et sort du champ.*

## **13. ENTREE DE L'APPARTEMENT. INT/JOUR**

*La grand-mère ouvre la porte, se retourne pour regarder l'appartement une dernière fois, une main sur la poignée. Finalement, elle franchit le seuil et referme la porte derrière elle, mais pas à clefs.*

## **14. VOITURE. EXT/JOUR**

Toujours roulant.

**MICHEL**

*(regardant sa montre)*

Elle va nous attendre, ta mère !

## **15. BAS DE L'IMMEUBLE. EXT/JOUR**

*La voiture se gare le long du trottoir. Michel et Martine descendent. Michel se dirige vers la porte d'entrée de l'immeuble, alors que Martine, voyant que Jérôme ne descend pas, revient sur ses pas pour ouvrir la portière arrière.*

**MARTINE**

Ben, alors ! tu viens ?

**JEROME**

Allez-y ! Je vous attends !...

*Elle referme la portière, rejoint Michel qui l'attendait devant l'entrée de l'immeuble. Ils échangent quelques mots en regardant en direction de la voiture, et finalement, entrent dans l'immeuble.*

**16. PALIER DE L'APPARTEMENT. INT/JOUR**

*Martine sonne. Attente. Pas de réponse.*

**MARTINE**

Elle a pas du entendre...

*Elle sonne à nouveau. Pas de réponse.*

**MICHEL**

(agacé)

C'est pas vrai qu'elle est pas prête !...

*Il tourne la poignée de la porte qui s'ouvre. Temps d'arrêt. Regard étonné échangé avec Martine. Ils entrent dans l'appartement. La porte se referme sur eux.*

**17. APPARTEMENT. INT/JOUR**

**MARTINE**

(dans le couloir)

Maman ?...

Pas de réponse.

(dans la chambre)

Maman ?... C'est nous !...

**MICHEL**

(off)

Martine !... Viens voir !

*Martine quitte la chambre et rejoint Michel dans la salle à manger dont il a allumé la lumière car les rideaux de la fenêtre sont tirés.*

(lui montrant quelque chose hors champ)

Regarde !

*Martine regarde dans la direction indiquée. On aperçoit un projecteur de films super 8 installé, branché. L'amorce du film de la petite bobine qu'a monté la grand-mère, est introduite dans le projecteur.*

**MICHEL**

C'est quoi, ça ?...

*Inquiète, elle s'approche de l'appareil.*

**MARTINE**

C'est son vieux projecteur super 8

**MICHEL**

*(excédé)*

Ben je vois bien ! Mais qu'est-ce que ça fout là ?

*Martine ne répond pas.*

**MARTINE**

*(de plus en plus inquiète)*

Maman ?...

*Pas de réponse*

Qu'est-ce qu'on fait ?

**MICHEL**

*(regardant l'appareil)*

Tu te rappelles comment ça marche ce truc là ?

*Martine ne répond pas, s'approche lentement de l'appareil, l'observe, jette un regard à son mari.*

Ben alors ?

**MARTINE**

Oui .

**MICHEL**

*(très impatient, éteignant la lumière)*

Et ben... Vas-y !

*Martine appuie sur l'interrupteur de mise en route. Le film commence à se dérouler. On entend le bruit caractéristique du projecteur. Tous deux tournent leur regard vers l'écran, alors que l'on aperçoit par l'objectif, dans le même plan, le scintillement de l'ampoule à l'intérieur du projecteur.*

**MARTINE**

Oh ! C'est moi, là...

## **18. SEQUENCE SUPER 8/1. INT. NUIT**

*Une petite fille semble réciter un poème face à la caméra, puis offre un dessin sans doute colorié par elle-même à l'école pour la fête des mères, en le présentant à la caméra en gros plan. On lit les mots : "Bonne fête maman ! (je t'aime ?)". Zoom avant sur les yeux ravis de la petite fille. Blanc.*

## **19. SALLE À MANGER APPARTEMENT. INT/PENOMBRE**

*Regards rapides échangés entre Michel et Martine. Retour de leurs regards sur l'écran.*

## **20. SEQUENCE SUPER 8/2. INT. NUIT**

*Martine, plus jeune qu'aujourd'hui, déballe un paquet-cadeau. Elle en extrait un collier.*

**MARTINE**

*(off)*

Ca, c'était pour mes vingt ans !...

*Sur le film, on la voit vraiment heureuse. Zoom avant sur ses yeux pendant lequel elle envoie mille baisers à la caméra avec ses mains. Blanc.*

**MICHEL**

Ca veut dire quoi ?

**MARTINE**

Attends ! Regarde ! C'est nous, là...

## **22. SEQUENCE SUPER 8/3. INT. NUIT**

*Pendant une fête de famille, la caméra se déplace entre les convives et s'arrête en plan fixe à quelques mètres de Martine et Michel, légèrement plus jeunes qu'aujourd'hui. Ils sont assis face à face sur un canapé, en grande discussion. Leurs deux visages sont rapprochés et ils se tiennent les mains. A un moment, Michel tourne la tête vers la caméra machinalement, s'aperçoit qu'ils sont filmés, le fait remarquer à Martine qui tourne également la tête vers la caméra. Ils éclatent de rire, font de petits bonjours de la main à la caméra. Zoom avant sur leurs yeux rieurs. Blanc.*

## **23. SALLE À MANGER APPARTEMENT. INT/PENOMBRE**

*Michel et Martine sont figés, le regard toujours tourné vers l'écran, alors que la bobine tourne dans le vide. Martine a les yeux embués de larmes.*

## **24. TAXI. EXT/JOUR**

*Dans le rétroviseur intérieur d'un taxi, on voit les yeux du chauffeur qui regarde son passager arrière qu'on ne voit pas (caméra subjective).*

**LE CHAUFFEUR DE TAXI**

Alors ma p'tite dame, où est-ce que j' vous emmène ?

*Plan demi rapproché sur la grand-mère, assise sur la banquette arrière du taxi.*

**LA GRAND-MERE**

Vous pouvez attendre deux petites secondes s'il vous plaît ?

**LE CHAUFFEUR DE TAXI**

Moi, j' veux bien ! Mais ça tourne !...

**LA GRAND-MERE**

*(jetant un regard rapide par la lunette arrière du taxi)*

Juste deux secondes !

*La porte arrière du taxi, côté trottoir s'ouvre. Jérôme entre à l'intérieur et s'assoit à côté de sa grand-mère.*

**JEROME**

Salut Mamie !

*La grand-mère lui tapote le genou. Echange de regards ravis et complices entre eux.*

**LA GRAND-MERE**

*(au chauffeur)*

Maintenant, à l'aéroport s'il vous plaît !

*Le chauffeur leur jette un regard rapide de surprise et enclenche la première.*

**25. RUE. EXT/JOUR**

*Le taxi démarre et s'éloigne dans la circulation. Musique de fin.*

**26. TAXI. EXT/JOUR**

*Générique de fin sur un plan rapproché de Jérôme et sa grand-mère, discutant, jubilant, riant, s'embrassant affectueusement.*

*Fondu au noir à la fermeture.*

---

Nous décidons de laisser décanter une semaine avant de nous replonger dans une réécriture du scénario. Car nous savons que cette étape est indispensable. Le délai de réflexion que nous nous octroyons, permet à nos subconscients de réagir à cette première mouture. Je sais que dans huit jours, d'autres idées relanceront les discussions, dans l'intérêt du scénario, bien sûr !

Fin de la quatrième séance

---

## Cinquième et sixième séance

La cinquième séance commence par un tour de table. Comme je l'avais pressenti, de nouvelles idées ont jailli. Nous poursuivons logiquement avec des réécritures de scènes pas suffisamment ficelées, ou génératrices de flous dans les esprits.

Voici le second scénario, tel qu'il a été définitivement réécrit. Je commenterai en rouge les modifications apportées, où les raisons qui nous ont conduits à ces modifications. C'est le scénario définitif sur lequel nous nous sommes basés pour écrire le découpage technique de la sixième séance.

J'expliquerai également les raisons de certaines modifications intervenues pendant le tournage par rapport à ce scénario définitif.

## SCENARIO VERSION 2 ZOOMS AVANT

### 1. SALLE À MANGER APPARTEMENT. INT. JOUR

*Un téléphone sonne. Une grand-mère décroche le combiné.*

#### **LA GRAND-MERE**

Oui ?... (*Temps d'écoute*)... Oui.... Bon, ne t'inquiète pas, je descendrai un peu avant... D'accord, à toute à l'heure !

*Elle raccroche le combiné.*

### 1 - (SUITE) CHAMBRE APPARTEMENT. INT/ JOUR

*La grand-mère sort un carton d'une armoire, traverse la chambre. La caméra la suit d'un mouvement panoramique. Elle sort du champ cadre gauche alors que le panoramique s'arrête sur un lit sur lequel est ouverte une valise remplie de vêtements. A gauche de la valise, un manteau est également posé sur le lit, et sur le manteau, un livret de Caisse d'Épargne, pas forcément identifiable sur ce plan.*

La différence avec la première version réside dans le plan d'accroche d'une part (le téléphone qui sonne en gros plan) et le dialogue de la grand-mère au téléphone. En effet, il nous a semblé judicieux de lancer le spectateur sur une fausse piste (sa fille ? lui téléphone pour lui rappeler qu'ils viendront la chercher à 16 heures – scène 5 -) alors qu'en réalité, c'est son petit-fils qui l'appelle pour une dernière mise au point du plan qu'ils sont en train de préparer – ils partent ensemble à la fin du film -).

### 2. VILLA. EXT/JOUR

*Une voiture se gare devant la villa. Michel, un homme d'environ 45 ans en sort, claque la porte et se dirige à pas rapides vers la villa, dont il franchit la porte en la claquant derrière lui.*

### **3. HALL D'ENTREE VILLA. INT/JOUR**

*Michel ne se déshabille pas, fait quelques pas dans le hall en regardant rapidement dans les pièces contiguës.*

**MICHEL**

(haussant la voix)

Je suis là !... Tu es prête ?...

(pas de réponse)

Martine ?..

**MARTINE**

(Off. Lointaine)

Je suis en haut !...

**MICHEL**

(pour lui-même, énervé)

C'est pas vrai !...

*Il monte quatre à quatre les marches de l'escalier qui conduit à l'étage. Il entre dans la chambre où se trouve Martine qui fouille dans les tiroirs d'une commode.*

Ben qu'est-ce tu fous ?...

**MARTINE**

Je cherche les papiers. Tu sais pas où ils sont ?

**MICHEL**

Quoi ? Les papiers de la maison de retraite ?

**MARTINE**

Ben oui ! Je suis sûre de les avoir rangés là !

*(elle continue à retourner le contenu des tiroirs)*

**MICHEL**

J'y crois pas ! Tu me fais prendre mon après-midi. J'arrive et t'es pas prête !...

*Enervé, il sort en claquant la porte.*

### **4. SALLE À MANGER APPARTEMENT. INT/JOUR**

*La grand-mère a ouvert son carton sur la table de la salle à manger. On aperçoit des boîtiers étiquetés de films super 8 à l'intérieur. Elle installe une visionneuse de montage devant elle. Elle choisit un des boîtiers du carton, l'ouvre, en sort une bobine sur laquelle est enroulé un film. Elle l'installe sur un des bras de la visionneuse, saisit l'amorce qu'elle insère dans la*

*fenêtre de lecture, la récupère de l'autre côté et en place l'extrémité sur une bobine vide déjà positionnée sur l'autre bras de la visionneuse.*

## **5. CUISINE VILLA. INT/JOUR**

*Michel ouvre le frigo pour s'emparer d'une boîte de bière qu'il ouvre avant d'en boire une gorgée. Pendant ce temps, Martine entre dans la cuisine rayonnante, des papiers à la main.*

**MARTINE**

Ca y est ! Je les ai trouvés...

**MICHEL**

Ah, quand même !... Jérôme n'est pas encore rentré ?

**MARTINE**

Il ne va pas tarder. Il n'a pas cours cet après midi.

**MICHEL**

*(irrité)*

Ben, justement ! S'il n'a pas cours, il devrait être là ! Tu as rappelé à ta mère que c'est aujourd'hui qu'on venait la chercher ?

**MARTINE**

Evidemment ! Je lui ai dit qu'on serait chez elle vers quatre heures...

*Ici, la réplique induit et renforce la fausse piste de la conversation téléphonique d'ouverture.*

## **6. SALLE À MANGER APPARTEMENT. INT/JOUR**

*La grand-mère tourne une bobine de la visionneuse manuellement et rapidement. Elle regarde les images qui défilent sur l'écran de la visionneuse. De temps en temps elle s'arrête, observe attentivement une image, puis poursuit la lecture de plus belle.*

## **7. SALON VILLA. INT/JOUR**

*Michel est debout devant une fenêtre et regarde à l'extérieur, sa boîte de bière à la main. Martine, assise sur une banquette, lit, une dernière fois les papiers qu'elle tient toujours à la main.*

**MICHEL**

Au fait... Elle a choisi les meubles qu'elle emmène, ta mère ?... Parce que moi j'ai un preneur...

**MARTINE**

Presque !

**MICHEL**

Ca veut dire quoi, "presque" ?...

*Plus judicieux que : « Ca veut dire quoi ? Je les connais ses presque... »*

**MARTINE**

Laisse lui un peu de temps...

**MICHEL**

Je te rappelle qu'on a loué l'appartement et qu'ils débarquent dans deux semaines, hein !

*Au tournage, nous avons remplacé « ils » par « les locataires » pour qu'il n'y ait pas d'ambiguïté.*

**MARTINE**

Oui, bon, ça ira ! T'inquiète pas !...

**MICHEL**

Oh, mais je ne m'inquiète pas ! Mais comment tu vas le payer le camping-car ?... C'est ton idée, hein !... Pas la mienne !... Tiens, le v'la, Jérôme !

*Dans la première version, nous faisons dire à Michel : « la Guadeloupe, c'est ton idée... pas la mienne ! ». Nous avons opté pour le camping car, afin d'éviter les confusions avec le départ de la grand-mère qui, à la fin, demande au chauffeur de taxi de les conduire à l'aéroport.*

## **8. CHAMBRE APPARTEMENT. INT/JOUR**

*La grand-mère, devant la visionneuse, positionne deux bouts de pellicule sur une colleuse, dont elle gratte et encolle les extrémités avant de rabattre une des deux parties de la colleuse sur l'autre.*

*L'étape du collage nous a semblé indispensable pour bien faire comprendre que le film que visionnera le couple est un montage, et non pas un film tourné d'origine dans le passé.*

## **9. SALON VILLA. INT/JOUR**

**MICHEL**

Bon, allez, on y va !

**JEROME**

Faut que j'vienne avec vous ?...

*Le « avec vous » est plus explicite ! Mais au tournage, le comédien « en condition » a préféré dire : « Je suis vraiment obligé de venir ? ». Détail certes, mais qui permet au comédien d'entrer dans la peau de son personnage*

**MARTINE**

Ecoute, Jérôme, c'est ta grand-mère ! Mets toi à sa place... Elle a besoin de notre affection. Hein, Michel ?

**JEROME**

*(ironique)*

Oui, oui... C'est ça... Votre affection...

**MICHEL**

Bon, allez ! Ca suffit ! On va être en retard... T'as les papiers, hein ?

*Ils sortent tous les trois.*

### **10. SALLE À MANGER APPARTEMENT. INT/JOUR**

*La grand-mère rembobine manuellement le film monté sur une petite bobine. Dès que toute la pellicule est rembobinée, elle prend la bobine entre ses doigts, et l'observe, satisfaite.*

### **11. VOITURE. EXT/JOUR**

*Michel est au volant, Martine assise à ses côtés. Jérôme est assis à l'arrière. La voiture roule.*

**JEROME**

Avec la vente des meubles et la location (de sa maison... rajoutée par le comédien) ça suffira à Mamie ?

**MARTINE**

Oh, tu sais, elle en a pas besoin ! Avec ce qu'elle a mis de côté, on a de quoi voir venir ! Hein, Michel ?

**MICHEL**

Ca, c'est sûr !

**JEROME**

*(après quelques secondes de réflexion)*

C'est vachement bien quand même !

*Martine lui jette un regard interrogateur.*

Ben oui, quoi ! L'appart' de Mamie... Et notre maison... Ce sera pour moi, quand c'est moi qui vous mettrai à la maison de retraite...

*Au tournage, Jérôme dit « l'appartement ». Si l'abréviation « appart' » est logique dans la bouche d'un adolescent aujourd'hui, l'articulation du même mot dans le film pouvait ne pas être comprise.*

*Regard foudroyant de Michel dans le rétroviseur.*

### **12. CHAMBRE APPARTEMENT. INT/JOUR**

*La grand-mère debout devant le lit sur lequel est posée la valise ouverte, regarde la photo d'un homme âgé, dans un cadre qu'elle tient entre les mains.*

Au montage, nous n'avons pas utilisé la photo ni le livret de Caisse d'Epargne. Cela n'apportait absolument rien au contexte. Au contraire, cette scène avait même une consonance burlesque en décalage complet avec le côté dramatique de l'histoire. Comme quoi... ce qu'on croit être une bonne idée au départ peut devenir une idée superflue. Et il faut savoir l'éliminer ! Dans la scène 2, on remarque le livret de Caisse d'Epargne sur le manteau posé sur le lit... mais qui ne servira pas !

### **LA GRAND-MERE**

Toi, je t'emmène avec moi !...

*Elle pose le cadre sur les vêtements pliés dans la valise, puis prend le livret de Caisse d'Epargne, qui était posé sur le manteau, lui-même sur le lit à gauche de la valise.*

(au livret de Caisse d'Epargne)

Et toi aussi !...

*Elle le pose à côté du cadre, sur les vêtements. Elle boucle ensuite la valise, enfle le manteau, s'empare de la valise et sort du champ.*

### **13. ENTREE DE L'APPARTEMENT. INT/JOUR**

*La grand-mère ouvre la porte, se retourne pour regarder l'appartement une dernière fois, une main sur la poignée. Finalement, elle franchit le seuil et referme la porte derrière elle, mais pas à clefs.*

### **14. VOITURE. EXT/JOUR**

*Toujours roulant.*

#### **MICHEL**

(regardant sa montre)

Elle va nous attendre, ta mère !

Une des scènes supprimées au montage pour « descendre » en dessous de sept minutes et se rapprocher des six, contrainte de durée imposée par les Rencontres Lycéennes de Vidéo.

### **15. BAS DE L'IMMEUBLE. EXT/JOUR**

*La voiture se gare le long du trottoir. Michel et Martine descendent. Michel se dirige vers la porte d'entrée de l'immeuble, alors que Martine, voyant que Jérôme ne descend pas, revient sur ses pas pour ouvrir la portière arrière.*

#### **MARTINE**

Ben, alors ! tu viens ?

#### **JEROME**

Allez-y ! Je vous attends !...

*Elle referme la portière, rejoint Michel qui l'attendait devant l'entrée de l'immeuble. Ils échangent quelques mots en regardant en direction de la voiture, et finalement, entrent dans l'immeuble.*

Au tournage, nous avons tourné une scène supplémentaire au cas où ses retrouvailles avec la grand-mère dans le taxi ne soit pas compréhensible : dès que ses parents sont rentrés dans l'immeuble, Jérôme sort de la voiture et s'éloigne en courant... Mais cette scène n'a pas été utilisée car la scène finale était parfaitement lisible.

## **16. PALIER DE L'APPARTEMENT. INT/JOUR**

*Martine sonne. Attente. Pas de réponse.*

**MARTINE**  
Elle a pas du entendre...

*Elle sonne à nouveau. Pas de réponse.*

**MICHEL**  
(agacé)  
C'est pas vrai qu'elle est pas prête !...

*Il tourne la poignée de la porte qui s'ouvre. Temps d'arrêt. Regard étonné échangé avec Martine. Ils entrent dans l'appartement. La porte se referme sur eux.*

Là encore, au tournage, la logique nous a poussé à faire entrer d'abord Martine plutôt que son mari. C'est normal ! c'est l'appartement de sa mère.

## **17. APPARTEMENT. INT/JOUR**

**MARTINE**  
(dans le couloir)  
Maman ?...

*Pas de réponse.*

(dans la chambre)  
Maman ?... C'est nous !...

**MICHEL**  
(off)  
Martine !... Viens voir !

*Martine quitte la chambre et rejoint Michel dans la salle à manger dont il a allumé la lumière car les rideaux de la fenêtre sont tirés.*

(lui montrant quelque chose hors champ)  
Regarde !

*Martine regarde dans la direction indiquée. On aperçoit un projecteur de films super 8 installé, branché. L'amorce du film de la petite bobine qu'a montée la grand-mère, est introduite dans le projecteur.*

*Au tournage, nous avons choisi de montrer également un écran préparé par la grand-mère, sur lequel seront projetés les films. C'est cet écran que regarde Martine après avoir regardé le projecteur.*

C'est quoi, ça ?...

*Inquiète, elle s'approche de l'appareil.*

**MARTINE**

C'est son vieux projecteur super 8

**MICHEL**

*(excédé)*

Ben je vois bien ! Mais qu'est-ce que ça fout là ?

*Martine ne répond pas.*

**MARTINE**

*(de plus en plus inquiète)*

Maman ?...

*Sur le plateau, plutôt que « Maman ? », la comédienne a préféré dire : « Mais où elle est ? », ce qui lui permettait de mieux faire ressentir l'angoisse qui commençait à étreindre son personnage.*

*Pas de réponse*

Qu'est-ce qu'on fait ?

**MICHEL**

*(regardant l'appareil)*

Tu te rappelles comment ça marche ce truc là ?

*Martine ne répond pas, s'approche lentement de l'appareil, l'observe, jette un regard à son mari.*

Ben alors ?

**MARTINE**

*(sur les nerfs)*

Oui !

**MICHEL**

*(très impatient, éteignant la lumière)*

Et ben... Vas-y !

*Martine appuie sur l'interrupteur de mise en route. Le film commence à se dérouler. On entend le bruit caractéristique du projecteur. Tous deux tournent leur regard vers l'écran, alors que l'on aperçoit par l'objectif, dans le même plan, le scintillement de l'ampoule à l'intérieur du projecteur.*

**MARTINE**

Oh ! C'est moi, là...

### **18. SEQUENCE SUPER 8/1. INT. NUIT**

*Une petite fille semble réciter un poème face à la caméra, puis offre un dessin sans doute colorié par elle-même à l'école pour la fête des mères, en le présentant à la caméra en gros plan. On lit les mots : "Bonne fête maman !" Zoom avant sur les yeux ravis de la petite fille.*

Pas de blanc entre chaque séquence super 8

### **19. SALLE À MANGER APPARTEMENT. INT/PENOMBRE**

*Regards rapides échangés entre Michel et Martine. Retour de leurs regards sur l'écran.*

### **20. SEQUENCE SUPER 8/2. INT. NUIT**

*Martine, plus jeune qu'aujourd'hui, déballe un paquet-cadeau. Elle en extrait un collier.*

*Au tournage, nous avons utilisé un bracelet (plus adapté) mais Martine ne l'extrait pas de la boîte, car cela lui posait des problèmes pour envoyer des baisers de la main, en tenant la boîte dans l'une, et le bracelet dans l'autre.*

**MARTINE**

*(off, en déglutissant)*

Ca, c'était pour mes vingt ans !...

*Sur le film, on la voit vraiment heureuse. Zoom avant sur ses yeux pendant lequel elle envoie mille baisers à la caméra avec ses mains. Blanc.*

### **21. SALLE À MANGER APPARTEMENT. INT/PENOMBRE**

**MICHEL**

Ca veut dire quoi ?

**MARTINE**

Attends ! Regarde ! C'est nous, là...

### **22. SEQUENCE SUPER 8/3. INT. NUIT**

*Pendant une fête de famille, la caméra se déplace entre les convives et s'arrête en plan fixe à quelques mètres de Martine et Michel, légèrement plus jeunes qu'aujourd'hui. Ils sont assis face à face dans un canapé, en grande discussion. Leurs deux visages sont rapprochés et ils se tiennent les mains. A un moment, Michel tourne la tête vers la caméra machinalement, s'aperçoit qu'ils sont filmés, le fait remarquer à Martine qui tourne également la tête vers la*

*caméra. Ils éclatent de rire, font de petits bonjours de la main à la caméra. Zoom avant sur leurs yeux rieurs. Blanc.*

Les scènes 21 et 22 ont été tournées mais supprimées au montage toujours par gain de temps. De plus, elle n'apportait rien de plus à l'émotion. Nous l'avions écrite pour « mouiller » également Michel dans la « claque » morale que leur infligeait la grand-mère.

### **23. SALLE À MANGER APPARTEMENT. INT/PENOMBRE**

*Michel et Martine sont figés, le regard toujours tourné vers l'écran, alors que la bobine tourne dans le vide. Martine a les yeux embués de larmes, une main sur sa bouche.*

Pour parvenir à cette scène, il a fallu, au tournage, anticiper le montage pour pallier à des lacunes dans l'écriture, notamment, pour passer de la semi obscurité de la projection à un éclairage « lumière du jour » sans heurt visuel, pour apercevoir la larme qui coule sur la joue de la comédienne. Les plans rajoutés : le blanc sur l'écran en fin de projection et la bobine qui tourne à vide sur le projecteur, dans une pièce où la lumière est revenue « par magie ».

### **24. TAXI. EXT/JOUR**

*Dans le rétroviseur intérieur d'un taxi, on voit les yeux du chauffeur qui regarde son passager arrière qu'on ne voit pas (caméra subjective).*

**LE CHAUFFEUR DE TAXI**

Alors ma p'tit' dame, où est-ce que j' vous emmène ?

*Plan demi rapproché sur la grand-mère, assise sur la banquette arrière du taxi.*

**LA GRAND-MERE**

Vous pouvez attendre deux petites secondes s'il vous plaît ?

**LE CHAUFFEUR DE TAXI**

Moi, j' veux bien ! Mais ça tourne !...

**LA GRAND-MERE**

*(jetant un regard rapide par la lunette arrière du taxi)*

Juste deux secondes !

On entend s'ouvrir la portière arrière du taxi, côté trottoir. Un passager qu'on ne voit pas s'assoit à côté de la grand-mère qui lui sourit.

Nous avons supprimé le « Bonjour Mamie » de Jérôme, afin de ménager au maximum le suspens.

*(au chauffeur)*

Maintenant, à l'aéroport s'il vous plaît !

*Le chauffeur lui jette un regard rapide de surprise et enclenche la première. La grand-mère et Jérôme sont cadrés assis côte à côte à l'arrière du taxi. Ils ont un regard complice, sans un mot. La grand-mère lui tapote le genou. Tous deux regardent devant eux, un sourire aux lèvres.*

## **25. RUE. EXT/JOUR**

*Le taxi démarre et s'éloigne dans la circulation.*

Relecture de cette dernière version qui convient à l'ensemble du groupe. Nous nous attelons ensuite au découpage technique.

Le découpage technique est une étape indispensable au cours de laquelle chacun va être amené à expliquer sa vision des scènes et des plans qui les composent. A coups de croquis et dessins au tableau, chacun exprime ses idées, et ensemble nous cherchons un compromis que nous détaillons dans le découpage technique.

Au tournage, chacun aura en mains ce document qui est la bible commune. Pour faciliter la lecture du découpage technique, voici un tableau des abréviations utilisées.

<b>Valeurs de plans</b>	
GP	Gros plan
INSERT	En général un gros plan de quelques secondes
PM	Plan moyen
PA	Plan américain
P 1/2 R	Plan demi rapproché
PR	Plan rapproché
PA	Plan américain
P 1/2 E	Plan de demi ensemble
PE	Plan d'ensemble
<b>Angles et mouvements de caméra</b>	
Pano GD	Panoramique de gauche à droite
Pano DG	Panoramique de droite à gauche
Pano BH	Panoramique de bas en haut
TR/AR	Travelling arrière
TR/AV	Travelling avant
PL	Plongée
CP	Contre plongée
F	Fixe angle de visée de la caméra parallèle au sol
Cam. Suj.	Caméra subjective (remplace le regard du personnage)

**Le découpage technique de « Zooms avant » est en Annexe 1**

Enfin, dernière étape qui se fera au cours de la semaine suivante, c'est la rédaction du plan de tournage. Cette étape ultime dans l'écriture est un outil tout aussi indispensable que le découpage technique.

Si le découpage technique est l'écriture chronologique de l'ensemble des plans, le plan de tournage est la répartition des plans par jours, lieux, décors, horaires.

Découpage technique et plan de tournage sont évidemment précédés du repérage des différents endroits où l'on tournera. Ils doivent être en adéquation avec le scénario, et si possible des photos seront prises ou des croquis seront dessinés pour identifier rapidement d'un coup d'œil, lieux, espaces et placements de caméra. C'est à partir de ces documents que l'on pourra se lancer dans l'écriture du découpage technique et du plan de tournage.

**Le plan de tournage de « Zooms avant » est en Annexe 2**

---

## Pour terminer...

Comme je le disais en préambule, écrire, pour des élèves, peut être rébarbatif. Venir avec une idée brute sur un thème donné, on l'a vu, facilite cette activité.

En focalisant sur l'idée « faire un film » plutôt que « écrire un scénario », on fédère plus facilement les élèves.

Le scénario une fois écrit, il est évident qu'il faut se lancer dans le tournage et le montage pour aboutir au produit fini : le film.

Je déconseille de s'arrêter à l'écriture du scénario sans le tournage, car cela engendrerait une frustration des élèves, et surtout un rejet systématique pour des expériences éventuelles futures.

Et de plus, faire un film n'est pas suffisant dans les objectifs, car la finalité de tout film est la diffusion.

Pour ce faire, il est indispensable de s'inscrire à des manifestations de vidéo lycéennes telles que les Rencontres Lycéennes de Vidéo de Bagnères de Bigorre ou de Luxeuil-les-Bains, pour ne citer que celles-là, (l'atelier a été sélectionné neuf fois aux premières et quatre fois aux secondes).

Les élèves ont la satisfaction de voir leur production diffusée sur grand écran devant un large public (300 à 900 personnes), mais ont un regard sur d'autres créations que la leur, échangent, participent à des ateliers divers avec des professionnels (processus de réalisation, scénario, analyse de films, son, lumière, direction d'acteurs). Les rencontres ont lieu chaque année pendant le week-end de l'Ascension. Le palmarès est annoncé lors de la soirée de clôture et récompensent une petite dizaine de films sur les cinquante sélectionnés.

L'atelier de création vidéo du LEGTA de Bar-le-Duc a obtenu aux RLV, un grand prix en 1996 avec « **Sécheresse** », une mention spéciale pour le son en 1998 avec « **Wanted** », un second grand prix en 1999 avec « **La casquette** », et cette année « **Zooms avant** » a obtenu une mention spéciale pour le scénario.

Cette dernière mention ne pouvait pas mieux tomber, puisque j'avais entrepris la démarche de ce témoignage dès le mois de mars à l'intention de collègues demandeurs de « tuyaux » ou de pistes de travail pour ouvrir avec leurs élèves un atelier d'écriture de scénario. C'est quelque part une reconnaissance d'un travail collectif avec des élèves, par des professionnels du cinéma, et en ce sens, cela apporte un peu plus de crédit à mon entreprise.

Si des collègues sont intéressés, pour compléter l'étude de ce dossier, je suis prêt à faire des copies de « Zooms avant ». Il suffit d'envoyer une cassette vierge de 30 mn adressée à :

**Patrick LAGNEAU**  
**EPL AGRO**  
**BP249**  
**55006 BAR LE DUC CEDEX**

accompagné d'un chèque d'un montant de **5.70 €**  
 (pour les frais d'envoi en recommandé), libellé à l'ordre de :

**Monsieur l'Agent comptable de l'EPL AGRO de BAR-LE-DUC**

et bien sûr avec le nom et l'adresse du destinataire.

## **Bibliographie**

### **Manuel pratique pour ECRIRE UN SCENARIO DE FILM**

(Idée, synopsis, personnages, dialogues, rythme, découpage, titres)

*Jean-Marie ROTH*

Collection Entreprise Pratique (1995)

### **Savoir rédiger et présenter son scénario**

*Philippe PERRET & Robin BARATAUD*

Collection Tournage / Maison du Film Court (1998)

### **Ecrire un court métrage**

(De l'idée à l'intrigue, la structure de l'intrigue, Technique de scénario, la présentation du scénario)

*Jean-Marc RUDNICKI*

Editions DIXIT (1999)

### **Faire d'un bon scénario un scénario formidable**

(l'art de l'écriture : la réécriture)

*Linda SEGER*

Editions DIXIT (1997)

### **Le guide du scénariste**

(La force d'inspiration des mythes pour l'écriture cinématographique et romanesque)

*Christopher VOGLER*

Editions DIXIT (1998)

### **Le récit filmique**

*André GARDIES*

Collection Contours Littéraires / Hachette Supérieur (1998)

---

### **Renseignements complémentaires**

Editions DIXIT

3, rue La Bruyère

75009 PARIS

Tel : 01.49.70.03.33

Fax : 01.49.70.02.15

E-mail : info@dixit.fr

## **Sites dédiés au scénario**

<http://www.finaldraft-online.com/>

Le site du logiciel FINAL DRAFT, aide à l'écriture de scénarios. Téléchargement d'une version d'évaluation.

<http://scenar.online.fr/>

Pratique, théorie, des hommages, des coups de gueule...

<http://www.scenario-mag.com/>

Le site francophone de l'écriture audiovisuelle. Actualité et scénarios en ligne.

[www.tournages-lesite.com/pages/infos/archives/scenarpro/scenariopro.html](http://www.tournages-lesite.com/pages/infos/archives/scenarpro/scenariopro.html)

Scénario pro, logiciel d'aide à la création et à l'écriture de scénario.

<http://www.contrechamp.org/scenario/Site/accueil.htm>

Le B.A.BA de l'écriture scénaristique. Se poser les bonnes questions.

<http://www.6nop6.com/bienvenue/index.php3>

Le site du magazine dédié au scénario cinéma et télévision.

<http://www.thotfiction.com/thot.htm>

Thotfiction, un autre site avec annonce de concours et résultats, synopsis en ligne, formation à l'écriture.

<http://www.version-finale.com/>

Le site du scénariste avec votre espace personnalisé, dépôt de vos textes et avis des autres scénaristes. Plus actualité, concours, bibliographie.

<http://www.atelierbd.com/>

Du scénario au dessin... Cours en ligne...

(Génial !... pour le story-board entre autre)

## **Sites dédiés à la vidéo**

<http://www.videotruc.com/index.php>

VIDEOTRUC est un site vidéo dédié à tous les vidéastes amateurs. Riche, complet, bien conçu et très pédagogique.

<http://www.laboutique-multimedia.fr.st/>

La vidéo numérique pour tous. Pédagogique. Pour les novices et les initiés.

<http://www.repaire.net/forums/index.php?s=>

Un super forum, relayé par plusieurs sites, dédié à tout ce qui touche à la vidéo amateur dans tous les domaines.

<http://www.rlv65.com/>

Le site incontournable des Rencontres Lycéennes de Vidéo de Bagnères de Bigorre pour en savoir plus sur la manifestation, le règlement, les palmarès, les inscriptions etc.

## Annexe 1 / DECOUPAGE TECHNIQUE

## TITRE du film : Zooms avant

## page 1

N° Scène	N° Plan	Valeur de plan	Angles et Mvts cam	Tps	Décors, action, dialogues	Sons, bruitages	Musique	Lumière
1	1	GP	Légère plongée  TR/AR →Fixe		Un téléphone sonne. Une main décroche le combiné et sort du champ. Voix de la GM : Oui ?...  La grand-mère apparaît dans le champ.  <b>LA GRAND-MERE</b> (après un temps d'écoute) : <i>...Oui... Bon, ne t'inquiète pas, je descendrai un peu avant... D'accord, à toute à l'heure !</i>  Elle raccroche le combiné.	Sonnerie téléphone	Zooms avant Générique de début	Salle à manger Appartement INT / JOUR
	2	PA	Légère plongée		La grand-mère sort le carton de l'armoire, se tourne face à la caméra... ...se dirige cadre gauche en passant devant le lit. Elle sort du champ, alors qu'on aperçoit la valise ouverte sur le lit, le manteau, le livret de CE.		↓	Chambre Appartement INT / JOUR
2	1	P1/2E	Pano GD →Fixe		Une voiture se gare devant la villa. Michel en descend, claque la porte, se dirige à pas rapides vers la villa dont il franchit la porte en la claquant derrière lui.	Bruits ambiants		Villa EXT / JOUR
3	1	PM	F Pano GD Pano DG          Pano DG CP légère		Michel est dans l'entrée. Regard vers la salle à manger... ...puis vers la cuisine.  <b>MICHEL</b> : <i>Je suis là !... Tu es prête ?... (pas de réponse)... Martine ?</i>  <b>MARTINE</b> (off, lointaine) : <i>Je suis en haut !...</i>  <b>MICHEL</b> (pour lui-même, énervé) : <i>C'est pas vrai !...</i>  Amorce de la montée d'escalier			Hall d'entrée Villa EXT / JOUR

## DECOUPAGE TECHNIQUE

## TITRE du film : Zooms avant

## page 2

N° Scène	N° Plan	Valeur de plan	Angles et Mvts cam	Tps	Décors, action, dialogues	Sons, bruitages	Musique	Lumière
3 (suite)	2	PM	F		<p>Martine, au premier plan, fouille dans les tiroirs d'une commode. Michel entre dans la chambre au second plan.</p> <p><b>MICHEL</b> : <i>Ben qu'est-ce tu fous ?</i>  <b>MARTINE</b> : <i>Je cherche les papiers. Tu sais pas où ils sont ?</i>  <b>MICHEL</b> : <i>Quoi ? Les papiers de la maison de retraite ?</i>  <b>MARTINE</b> : <i>Ben oui ! Je suis sûre de les avoir rangés là !</i> (Elle continue à retourner le contenu des tiroirs)  <b>MICHEL</b> : <i>J'y crois pas ! Tu me fais prendre mon après-midi, j'arrive et t'es pas prête !...</i>            Enervé, il sort en claquant la porte.</p>			Suite
4	1	PM	F		La grand-mère installe la visionneuse sur la table. Le carton est ouvert. Elle y plonge une main.			Salle à manger Appartement INT / JOUR
	2	GP	F / PL		Un doigt se déplace sur les étiquettes des boîtiers de films. La main s'arrête sur un boîtier, qu'elle extrait du carton.			
	3	PR	F / légère plongée		La grand-mère de dos, s'assoit devant la visionneuse. Elle sort la bobine du boîtier, l'installe sur le bras de gauche, saisit l'amorce qu'elle insère dans la fenêtre de lecture, la récupère de l'autre côté et en place l'extrémité sur une bobine vide déjà positionnée sur l'autre bras.			
5	1a	PR	F		Michel ouvre le frigo pour s'emparer d'une boîte de bière qu'il ouvre avant d'en boire une gorgée. Répliques de <b>MICHEL</b> .			Cuisine Villa INT / JOUR
	1b	PR	F		Martine entre rayonnante dans la cuisine. Répliques de <b>MARTINE</b> .			
6	1a	PR	Id 4.3		Toujours de dos, la grand-mère tourne la manivelle droite et regarde le film sur l'écran. De temps en temps, elle s'arrête, fixe l'image figée, puis reprend sa lecture de plus belle.			Salle à manger Appartement INT / JOUR

## DECOUPAGE TECHNIQUE

## TITRE du film : Zooms avant

page 3

N° Scène	N° Plan	Valeur de plan	Angles et Mvts cam	Tps	Décors, action, dialogues	Sons, bruitages	Musique	Lumière
<b>6</b> (suite)	<b>1b</b>	GP	F		Même scène que 6.1a, mais sur les yeux de la grand-mère, de face.			Suite
<b>7</b>	<b>1a</b>	PR	F		Michel est debout devant une fenêtre et regarde à l'extérieur, sa boîte de bière à la main.  Répliques de <b>MICHEL</b> .			Salon Villa INT / JOUR
	<b>1b</b>	PR	F		Martine, assise sur une banquette, lit une dernière fois les papiers qu'elle tient toujours à la main.  Répliques de <b>MARTINE</b> .			
	<b>1c</b>	P1/2E	F		Même scène avec les deux personnages dans le champ.			
<b>8</b>	<b>1</b>	PR latéral	F		La grand-mère fait du montage de film.			Salle à manger Appartement INT / JOUR
	<b>2</b>	GP	F / plongée		Travail de collage (colleuse, coupure, grattage, encollage, serrage)			
<b>9</b>	<b>1a</b>	PM Id. 1er plan du 3.1.	F		Michel est dans l'entrée. Martine et Jérôme le rejoignent. <b>MICHEL</b> : <i>Bon, allez, on y va !</i> <b>JEROME</b> : <i>'Faut que j'viennne avec vous ?</i> <b>MARTINE</b> : <i>Ecoute, Jérôme, c'est ta grand-mère ! Mets toi à sa place... Elle a besoin de notre affection. Hein, Michel ?</i> <b>JEROME</b> (ironique) : <i>Oui, oui... C'est ça... votre affection...</i> <b>MICHEL</b> : <i>Bon, allez ! Ca suffit ! On va être en retard... T'as les papiers, hein ?</i> Ils sortent tous les trois.			Hall d'entrée Villa EXT / JOUR
	<b>1b</b>	GP	F		Répliques de <b>MARTINE</b> .			
	<b>1c</b>	GP	F		Répliques de <b>JEROME</b> .			
<b>10</b>	<b>1</b>	PR	F / CP légère		La bobine de droite est au premier plan, La grand-mère au second. Elle termine de rembobiner le film, prend la bobine entre les doigts et la regarde avec une mimique de satisfaction.			Salle à manger Appartement INT / JOUR
<b>11</b>	<b>1a</b>	PR	F		Scène voiture. Répliques scène 11 de <b>MICHEL</b> .	Bruits ambiants habitable		Voiture EXT / JOUR

## DECOUPAGE TECHNIQUE

## TITRE du film : Zooms avant

page 4

N° Scène	N° Plan	Valeur de plan	Angles et Mvts cam	Tps	Décors, action, dialogues	Sons, bruitages	Musique	Lumière
11 (suite)	1b	PR	F		Idem. Répliques scène 11 sur <b>JEROME</b> .	Bruits ambiants habitacle		Voiture EXT / JOUR
	1c	PR	F		Idem. Répliques scène 11 sur <b>MARTINE</b> .			
	2	GP	F		Regard foudroyant de Michel dans le rétroviseur.			
12	1	PM	F		<p>La grand-mère de face devant le lit sur lequel est posée la valise ouverte, regarde une photo dans un cadre qu'elle tient entre les mains.</p> <p><b>LA GRAND-MERE</b> : <i>Toi, je t'emmène avec moi !...</i></p> <p>Elle pose le cadre sur les vêtements pliés dans la valise, puis prend le livret de CE, posé sur le manteau, lui même sur le lit à gauche de la valise (cadre droite)</p> <p><b>LA GRAND-MERE</b> (au livret de CE) : <i>Et toi aussi !...</i></p> <p>Elle le pose à côté du cadre, sur les vêtements. Elle boucle ensuite la valise, enfile le manteau, s'empare de la valise et sort du champ.</p>		Zooms avant Thème générique	Chambre Appartement INT / JOUR
	2	GP Insert	Cam. Subj. PL		La photo du grand-père dans le cadre entre ses mains.			
	3	GP Insert	Cam. Subj. PL		Le livret de CE.			
13	1	PM	F		La grand-mère ouvre la porte, se retourne pour regarder l'appartement une dernière fois, une main sur la poignée. Finalement, elle franchit le seuil et referme la porte derrière elle, mais pas à clefs.			Entrée Appartement INT / JOUR
14	1	PR Id. 11.1a	F		<b>MICHEL</b> (regardant sa montre) : <i>Elle va nous attendre ta mère !</i>	Bruits ambiants habitacle	▼	Voiture EXT / JOUR

## DECOUPAGE TECHNIQUE

## TITRE du film : Zooms avant

## page 5

N° Scène	N° Plan	Valeur de plan	Angles et Mvts cam	Tps	Décors, action, dialogues	Sons, bruitages	Musique	Lumière
15	1	PE	F		La voiture se gare le long du trottoir. Michel et Martine descendent. Michel se dirige vers la porte d'entrée de l'immeuble suivi de Martine. Voyant que Jérôme ne descend pas, elle revient sur ses pas pour ouvrir la portière arrière.	Circulation ambiante		Bas de l'immeuble EXT / JOUR
	2	PR	F		Jérôme est au premier plan, assis à l'arrière de la voiture. Au second plan, Martine vient d'ouvrir la portière.  MARTINE : Ben, alors ! Tu viens ?  JEROME : Allez-y ! Je vous attends !  Martine referme la portière, rejoint Michel qui l'attendait devant l'entrée de l'immeuble. Ils échangent quelques mots en regardant dans la direction de la voiture, et finalement entrent dans l'immeuble.  Pano BH →P1/2E			
16	1	P1/2R	Pano DG		Michel et Martine finissent de gravir deux, trois marches et parviennent devant la porte de l'appartement de la grand-mère. Martine sonne. Attente. Pas de réponse.  MARTINE : Elle a pas du entendre...  Elle sonne à nouveau. Pas de réponse.  MICHEL (agacé) : C'est pas vrai qu'elle est pas prête !...  Il tourne la poignée de la porte qui s'ouvre. Temps d'arrêt. Regard étonné échangé avec Martine. Ils entrent dans l'appartement. La porte se referme sur eux.			Palier devant Appartement INT / JOUR

## DECOUPAGE TECHNIQUE

## TITRE du film : Zooms avant

## page 6

N° Scène	N° Plan	Valeur de plan	Angles et Mvts cam	Tps	Décors, action, dialogues	Sons, bruitages	Musique	Lumière
17	1	PM Id. 13.1	F		Martine et Michel sont dans le couloir d'entrée. <b>MARTINE</b> : <i>Maman ?...</i> Pas de réponse.			Entrée Appartement INT / JOUR
	2	PM	F		Le lit est au premier plan. La porte de la chambre s'ouvre. La tête de Martine apparaît. <b>MARTINE</b> : <i>Maman ?... C'est nous !...</i> <b>MICHEL</b> (off) : <i>Martine !... Viens voir !</i> Martine referme la porte.			Chambre Appartement INT / JOUR
	3	PM	F		Michel est à l'entrée de la salle à manger. La lumière est allumée. Martine le rejoint. <b>MICHEL</b> (lui montrant quelque chose hors champ) : <i>Regarde !</i> Martine tourne la tête dans la direction indiquée.			Salle à manger Appartement INT / JOUR
	4	PM	Cam.subj. PL légère		On découvre le projecteur <b>MICHEL</b> (off) : <i>C'est quoi, ça ?...</i>			
	5	PR	CP légère		Le projecteur est au premier plan. Au second plan, Martine s'approche de l'appareil, inquiète.  <b>MARTINE</b> : <i>C'est son vieux projecteur super 8.</i> <b>MICHEL</b> (excédé. Off) : <i>Ben je vois bien ! Mais qu'est-ce que ça fout là ?</i> Martine ne répond pas.  <b>MARTINE</b> (de plus en plus inquiète) : <i>Maman !</i> (Pas de réponse). <i>Qu'est-ce qu'on fait ?</i> <b>MICHEL</b> (entrant dans le champ près de Martine et regardant l'appareil) : <i>Tu te rappelles comment ça marche ce truc là ?</i> Martine ne répond pas, s'approche lentement de l'appareil, l'observe, jette un regard à son mari.  <b>MICHEL</b> : <i>Ben alors ?</i> <b>MARTINE</b> : <i>Ben, oui !</i> <b>MICHEL</b> (impatient, éteint la lumière) : <i>Et ben... Vas-y !</i>			

## DECOUPAGE TECHNIQUE

## TITRE du film : Zooms avant

page 7

N° Scène	N° Plan	Valeur de plan	Angles et Mvts cam	Tps	Décors, action, dialogues	Sons, bruitages	Musique	Lumière
17 (suite)	6	PA	F		Le projecteur est de face, cadre droite. Martine et Michel, cadre gauche. Martine appuie sur l'interrupteur de mise en route. Le film commence à se dérouler. Tous deux tournent leur regard vers l'écran (donc vers la caméra). Ampoule scintillante dans l'objectif du projecteur. <b>MARTINE</b> : <i>Oh ! C'est moi, là...</i>	Moteur Projecteur		Salle à manger Appartement INT / JOUR
18	1	P1/2R	F		<b>Séquence 1-Film super 8 (Ecran filmé en vidéo)</b> Une petite fille semble réciter un poème face à la caméra, puis offre un dessin sans doute colorié par elle-même à l'école pour la fête des mères, en le présentant à la caméra en gros plan. On lit les mots : « Bonne fête, maman ». Les yeux ravis de la petite fille.			Cuisine INT / NUIT ?
19	1	PA Id. 17.6	F		Regards rapides échangés entre Michel et Martine. Retour de leurs regards vers l'écran.			Salle à manger Appartement INT / JOUR
20	1	P1/2R	F		<b>Séquence 2-Film super 8 (Ecran filmé en vidéo)</b> Martine plus jeune qu'aujourd'hui, déballe un paquet cadeau. Elle en extrait un collier. <b>MARTINE</b> (off, déglutissant) : <i>Ca, c'était pour mes 20 ans !...</i> Sur le film, on la devine vraiment heureuse. Elle envoie mille baisers à la caméra avec ses mains. On lit la joie et le bonheur dans ses yeux. Blanc.			Salon INT / NUIT
21	1	PR	F		Michel et Martine ont le regard fixé sur l'écran. <b>MICHEL</b> : <i>Ca veut dire quoi ?</i> <b>MARTINE</b> : <i>Attends ! Regarde ! C'est nous, là...</i>			Salle à manger Appartement INT / JOUR

## DECOUPAGE TECHNIQUE

## TITRE du film : Zooms avant

page 8

N° Scène	N° Plan	Valeur de plan	Angles et Mvts cam	Tps	Décors, action, dialogues	Sons, bruitages	Musique	Lumière
22	1	PA→P1/2R	TR/AV →F  Zoom avant → GP		<p><b>Séquence 3-Film super 8 (Ecran filmé en vidéo)</b></p> <p>Pendant une fête de famille, la caméra se déplace entre les convives et s'arrête en plan fixe à quelques mètres de Martine et Michel, légèrement plus jeune qu'aujourd'hui. Ils sont assis côte à côte, tournés l'un vers l'autre, dans un canapé en grande discussion. Leurs deux visages sont rapprochés et ils se tiennent les mains. A un moment Michel tourne la tête vers la caméra machinalement, s'aperçoit qu'ils sont filmés, le fait remarquer à Martine qui tourne également la tête vers la caméra. Ils éclatent de rire, font de petits bonjours de la main à la caméra. Leurs yeux sont rieurs. Blanc.</p>	Moteur Projecteur		Salon INT / NUIT
23	1	PR	CP / F		Au second plan, Michel et Martine sont figés, le regard rivé à l'écran. Au premier plan, la bobine tourne dans le vide. Martine a les yeux embués de larmes (ou fermés), une main sur sa bouche.	Moteur + bobine terminée		Salle à manger Appartement INT / JOUR
24	1a	PR	F/ Cam. Subj.		<p>Dans le rétroviseur intérieur d'un taxi, on voit les yeux du chauffeur qui regarde en direction de la caméra. (Amorce de son épaule droite)</p> <p>LE CHAUFFEUR DE TAXI : Alors, ma p'tit' dame, où est-ce que je vous emmène ?</p> <p>LA GRAND-MERE (off) : Vous pouvez attendre deux petites secondes s'il vous plaît ?</p> <p>LE CHAUFFEUR DE TAXI (tournant légèrement la tête vers elle) : Moi, j'veux bien ! Mais ça tourne !...</p> <p>LA GRAND-MERE (off) : Juste deux secondes !</p> <p>Le chauffeur de taxi lui jette un regard rapide de surprise et enclenche la première. Le taxi démarre.</p>	Circulation ambiante extérieure perçue de l'intérieur		Taxi EXT / JOUR

## DECOUPAGE TECHNIQUE

## TITRE du film : Zooms avant

page 9

N° Scène	N° Plan	Valeur de plan	Angles et Mvts cam	Tps	Décors, action, dialogues	Sons, bruitages	Musique	Lumière
24 (suite)	1b	P1/2R	F		LA GRAND-MERE : Vous pouvez attendre deux petites secondes s'il vous plaît ?			Taxi EXT / JOUR
					LE CHAUFFEUR DE TAXI (off) : Moi, j'veux bien ! Mais ça tourne !...			
					LA GRAND-MERE : Juste deux secondes !			
					On entend s'ouvrir la portière arrière du taxi, côté trottoir. Un passager qu'on ne voit pas, s'assoit à côté de la grand-mère qui lui sourit.			
					LA GRAND-MERE (au chauffeur) : Maintenant à l'aéroport s'il vous plaît !			
			Pano DG →F		On découvre Jérôme assis à côté de la grand-mère. Ils ont un regard complice, sans un mot. La grand-mère lui tapote le genou. Ils regardent devant eux, un sourire aux lèvres.		Zooms avant générique de fin	
25	1	PE	F		Le taxi démarre et s'éloigne dans la circulation.	Circulation ambiante extérieure		Rue EXT / JOUR

GENÉRIQUE DE FIN

## ANNEXE 2

### PLAN DE TOURNAGE

Lieu	Vaubécourt Odile GAMOT	Vaubécourt Odile GAMOT	BLD Jean-Louis LABENELLE	BLD Nicole DEMANDRE	BLD Nicole DEMANDRE	BLD SCENIC	BLD
Décors	Séquences super 8	Villa Chambre	Villa Rez-de-chaussée	Appartement (Grand-mère)	Appartement (Couple)	Voiture Couple + Jérôme	Immeuble Ext. et Int. Taxi
ZOOMS AVANT	<b>Mardi 18 février</b> 19h00/23h00	<b>Mardi 18 février</b> 19h00/23h00	<b>Mercredi 12 mars</b> 9h00/17h00	<b>Vendredi 14 mars</b> 9h00/17h00	<b>Mercredi 26 mars</b> 9h00/17h00	<b>Mercredi 19 mars</b> 9h00/12h00	<b>Mercredi 19 mars</b> 14h00/18h00
N° scènes et plans	18.1. 20.1. 22.1.	3.2.	2.1. 3.1. 5.1a 5.1b 7.1a 7.1b 7.1c 9.1a 9.1b 9.1c	1.1. 1.2. 4.1. 12.1. 4.2. 12.2. 4.3. 12.3. 6.1a 13.1. 6.1b 8.1. 8.2. 10.1.	17.1. 17.2. 17.3. 17.4. 17.5. 17.6. 19.1. 20.1. (son) 21.1. 23.1.	11.1a 11.1b 11.1c 11.2 14.1.	15.1. 15.2. 16.1. 24.1a 24.1b 25.1.

ACTEURS	PERSONNAGES	N°						
Josette SIMON	La grand-mère	1				1		1
Denis RICCI	<b>Michel</b>	2	2	2	2		2	2
Maryline VALLERY	Martine	3	3	3	3		3	3
Aurélien POLMARD	Jérôme	4			4		4	4
Patrick LAGNEAU	Chauffeur de taxi	5						5
<b>Séquences Super 8</b>								
Camille FARINET	Martine enfant	6	6					
<i>Odile GAMOT</i>	<b>Membre famille</b>	7	7					
Etienne HALBIN	<b>Membre famille</b>	8	8					
Lydie HALBIN	<b>Membre famille</b>	9	9					
Benoît MENAUCOURT	<b>Membre famille</b>	10	10					

Baptiste DEBREUX	<b>Membre famille</b>	<b>11</b>	<b>11</b>						
François PHAM	<b>Membre famille</b>	<b>12</b>	<b>12</b>						
Julien MENAUCOURT	<b>Membre famille</b>	<b>13</b>	<b>13</b>						
	<b>Membre famille</b>	<b>14</b>	<b>14</b>						

		<b>Décors</b>	<b>Séquences super 8</b>	<b>Villa Chambre</b>	<b>Villa Rez-de-chaussée</b>	<b>Appartement (Grand-mère)</b>	<b>Appartement (Couple)</b>	<b>Voiture Couple + Jérôme</b>	<b>Immeuble Ext. et Int. Taxi</b>
<b>ZOOMS AVANT</b>	Dates et heures		<b>Mardi 18 février</b> 19h00/23h00	<b>Mardi 18 février</b> 19h00/23/00	<b>Mercredi 12 mars</b> 9h00/17h00	<b>Vendredi 14 mars</b> 9h00/17h00	<b>Mercredi 26 mars</b> 9h00/17h00	<b>Mercredi 19 mars</b> 9h00/12h00	<b>Mercredi 19 mars</b> 14h00/18h00
	N° scènes et plans		18.1. 20.1. 22.1.	3.2.	2.1. 3.1. 5.1a 5.1b 7.1a 7.1b 7.1c 9.1a 9.1b 9.1c	1.2. 1.2. 4.1. 12.1. 4.2. 12.2. 4.3. 12.3. 6.1a 13.1. 6.1b 8.1. 8.2. 10.1.	17.1. 17.2. 17.3. 17.4. 17.5. 17.6. 19.1. 20.1. (son) 21.1. 23.1.	11.1a 11.1b 11.1c 11.2 14.1.	15.1. 15.2. 16.1. 24.1a 24.1b 25.1.

<b>ACCESSOIRES</b>									
	Téléphone	<b>15</b>				<b>15</b>			
LAGNEAU	Carton avec films	<b>16</b>				<b>16</b>			
	Visionneuse	<b>17</b>				<b>17</b>			
	Colleuse	<b>18</b>				<b>18</b>			
	Bouts pellicule	<b>19</b>				<b>19</b>			
	Ecran	<b>20</b>				<b>20</b>			
	Projecteur S8	<b>21</b>					<b>21</b>		
	Petite bobine S8	<b>22</b>				<b>22</b>	<b>22</b>		
	Carte avec poème	<b>23</b>	<b>23</b>						
	Valise , vêtements	<b>24</b>				<b>24</b>			
	Manteau	<b>25</b>				<b>25</b>			

ALESA	Cadre + photo	<b>26</b>				<b>26</b>			
	Livret CE	<b>27</b>				<b>27</b>			
	Boîte de bière	<b>28</b>			<b>28</b>				
	Papiers Mais.Reptr.	<b>29</b>		<b>29</b>	<b>29</b>				
SCENIC EPL	Voiture famille	<b>30</b>			<b>30</b>			<b>30</b>	<b>30</b>
	Cadeau + collier	<b>31</b>	<b>31</b>						
	Taxi	<b>32</b>							<b>31</b>